



VOLCAN



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Stéphanne Prijot

Interprété par:

Langue: **espagnol**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2024**

Durée: **00 h 52**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

15/05/24

Professeure de danse, chinchinera (musicienne de rue) et militante écologiste, Camila s'interroge sur l'avenir qu'elle souhaite donner à la planète et sur l'avenir qu'elle décidera de (se) donner. À travers ses questions et ses doutes, nous découvrons l'urgence de la révolte écoféministe chilienne

Au cœur de Volcan, le nouveau documentaire de Stéphanne Prijot (La Vie d'une petite culotte et de celles qui la fabriquent), une question fondamentale : quelle Terre laissons-nous à celles et ceux qui nous suivront ? Et les personnages d'ajouter aussitôt : et à qui ?

Pour y répondre, le film suit Camila, jeune trentenaire qui milite en dansant et qui danse en militant. De repas entre amies à des rencontres au bout du monde avec une famille Mapuche, en passant par des moments de manifestations parfois réprimées par la police, nous découvrons une multitude de voix et de corps, de questions et de doutes quant à ce que signifie encore être et mettre au monde aujourd'hui. Grâce au temps long que le film donne aux voix qui le composent, mais aussi à la faveur de séquences plus sensorielles qui s'attachent à des corps dansants, manifestants ou soignants, Volcan embarque ses spectateur-rices dans un cheminement fait d'hésitations que Stéphanne Prijot a la grande finesse de ne jamais trancher ou ponctuer définitivement. Les voix et les corps qui s'expriment sont parfois dissonants : ne pas avoir d'enfants parce que la survie du monde que nous leur laissons dépend de notre disparition ou, au contraire, avoir envie de partager encore la beauté du monde avec un enfant à venir ? Ne pas avoir d'enfants pour rompre avec la pression sociale conservatrice ou, à l'inverse, assumer son désir de maternité contre la stigmatisation de ce désir aujourd'hui ?

Malgré les antagonismes qui surgissent, les femmes que nous rencontrons dans Volcan ne cessent de dialoguer car, indépendamment de leur âge ou de leur origine sociale, elles forment dans le film une invisible communauté, certes endeuillée, mais toujours émerveillée du monde.

JEREMY HAMERS, ULiège

